

Le pape François vire les petites-soeurs de Marie, relevées autoritairement de leurs vœux

écrit par Maxime | 12 juin 2019



Illustration : près de Toulouse, ces religieuses rebelles viennent de se faire “virer” par le Vatican. Les Petites Sœurs de Castelnau D’Estrétefonds à une époque pas si lointaine où elles portaient l’habit. Elle sont aujourd’hui redevenues civiles et pourraient quitter le château.

Le pape François appelle à la tolérance, la compréhension, l’ouverture, le sacrifice sans doute même quand il s’agit des rapports avec l’islam.

En revanche, un conflit récent au sein de son église montre que cette ouverture ne paraît pas profiter à tout le monde. Les “petites soeurs de Marie” viennent de l’apprendre à leurs dépens...

Insoumises aux ordres de leurs autorités, les Petites Sœurs de Marie, Mère du

Rédempteurs, communauté religieuse installée à Castelnau-d'Estrétefonds et Lagardelle-sur-Lèze, viennent d'être relevées de leurs vœux par Rome. **Elles seront bientôt sans toit.** Et l'on ignore à ce jour ce que vont devenir les châteaux dans lesquels elles vivaient depuis des décennies.

Après deux années de tensions et de différends avec l'Évêque de Laval, Mgr Scherrer, les Petites Sœurs de Marie, Mère du rédempteur, viennent d'être relevées de leurs vœux par Rome.

Installées depuis 1963 au château de Castelnau-d'Estrétefonds, au nord de Toulouse, et à Lagardelle-sur-Lèze, au sud, une vingtaine de religieuses haut-garonnaises sont redevenues civiles. **Ordre leur a été donné de «quitter leur habit» et bientôt... leur maison. Hier matin, les habitants des deux villages ont eu la surprise de les croiser sans leurs vêtements religieux.**

Une boulangère de Castelnau, habituée à ces clientes, s'est dite « attristée » : «Pour nous, c'est incompréhensible qu'on les mette à la rue. On ne sait vraiment pas ce qui s'est passé... ».

Difficile, en effet, d'obtenir des informations précises sur l'épilogue d'un sujet pas nouveau mais qui semble déranger. Depuis quelque temps, les sœurs alertaient sur un « malaise » qui viendrait, disent-elles, d'« un différend avec Mgr Scherrer sur fond de gestion de maisons de retraite» dans lesquelles elles interviennent, et pour lesquelles une nouvelle gouvernance qu'elles refusent leur aurait été imposée. **Les sœurs reprochent également à Rome de vouloir « [leur] «faire changer de manière de vivre [leur] vie religieuse, à l'instar des orientations actuelles... ».**

Elles ne cachent pas leur attachement à un certain traditionalisme (elles portent la guimpe, la pièce de toile qui couvre la tête et encadre le visage des religieuses) qui ne semblerait plus correspondre à une Église tentée par la modernité.

Par ailleurs, la mise à l'écart, l'an dernier, de la Supérieure Générale de la Congrégation, la mère Marie de Saint-Michel, n'a fait qu'attiser les braises déclenchant un fort soutien pour cette femme. « *Les sanctions prises par l'évêque de Laval et le Dicastère romain sont tout à fait infondées* »... «Je puis affirmer avec une absolue certitude que Mère Marie de Saint-Michel n'est ni un « gourou » ni un « dictateur »... [peut-on lire sur un site](#) où ces sœurs qui, « sans désobéir à

l'église », refusent la soumission à Monseigneur Scherrer qui, disent-elles, « nous exhorte à l'obéissance sur un sujet, les maisons de retraite, qui ne le regarde pas ! ».

(...) Reste maintenant à savoir quel avenir sera réservé aux « Petites sœurs ». Le maire de Castelnau-d'Estrétefonds, Daniel Dupuy le voit sombre. Il se dit « inquiet pour « cette communauté ancrée depuis 56 ans dans la ville et qui a développé des liens privilégiés avec les élus et la population. La communauté est à l'origine de l'EHPAD Notre-Dame-du-Bon-accueil, qu'elle ne gère cependant plus depuis quelques années ». Et de poser la question aussi sur le devenir du château : « si elles le quittent, ainsi que celui de Lagardelle-sur-Lèze, que vont devenir ces magnifiques bâtisses qui font partie de notre patrimoine ? »

Propriétés du diocèse de Laval, le resteront-elles longtemps ? Vidés de ses sœurs, de tels édifices deviendront vite une manne pour l'Eglise (...).

<https://www.ladepeche.fr/2019/06/07/pres-de-toulouse-ces-religieuses-rebelles-viennent-de-se-faire-virer-par-le-vatican,8244437.php>

.

.

Faut-il y voir une sorte de chasse aux hérétiques ? Un retour au Moyen-âge mais seulement à l'égard de chrétiennes, tandis que les "Sarrasins" sont déclarés les bienvenus ?

La *Dépêche du Midi*, méchamment surnommée "la Dépêche du Dhimmi" par certains, évoque un refus des petites soeurs de s'adapter à la "modernité": faut-il comprendre, au-delà du prétexte d'un différend quant à la gestion d'une maison de retraite, la banalisation de l'islamisation ?

Elles portent la guimpe, ajoute le journaliste : leur faut-il passer au foulard islamique pour être plus politiquement correctes ? Parions que ça leur permettrait de réaliser tous leurs voeux...

Pourquoi tant de sévérité ? L'opportunité trop bonne de récupérer le château qui les abrite pour y loger des migrants chers à François ?

Affaire à suivre !